

Le Billet...

Sauver l'église de Saint-Martin !

Ce bâtiment d'apparence modeste qui se confond avec le paysage de Causse l'environnant, on pourrait le prendre pour une bergerie, pour une de ces « jasses » qui accueillait les troupeaux au plus fort de la canicule ou lorsque l'orage, subitement, se déchaînait.

Pourtant, si l'on prend la peine d'en faire le tour, on est intrigué par des détails, insolites dans une bergerie : un linteau de pierre, une fenêtre aux allures de vitrail, une sorte de meurtrière. Et quand on découvre l'arrondi du mur de l'Est, on est persuadé qu'on est en présence d'un édifice religieux.



En effet, c'est là une église, non pas une chapelle, mais une véritable église, même si on n'a jamais eu le temps ou les moyens d'en édifier le clocher.

L'église Saint-Martin de Boussac date des premiers temps du christianisme, époque indécise étendue sur plusieurs siècles car la foi nouvelle ne s'est pas imposée du jour au lendemain. La paroisse de Saint-Martin de Boussac est attestée en 942, mais est certainement antérieure.

Des églises aussi vénérables qu'elle, il n'en manque pas dans la région : Saint-Arédius (Saint-Izaire) (861), Notre-Dame de Bédos (862), Saint-Amans de Lieurac (près du Moulin de Madame) (870), Saint-Vincent de Vailhauzy (870), Saint-Amans du Len (885), Saint-Cyric de Vendeloves (942).

Devant de tels vestiges, on éprouve d'abord l'émotion et la tendresse qu'on accorde aux vieilles pierres, à ces monuments que nos aïeux ont élevés de leurs mains. Mais on est le plus souvent peiné en constatant leur état de total abandon.

Aujourd'hui l'église de Saint-Martin, ouverte à tous les vents, est vide et muette. On y a dit la messe jusque vers la fin de la guerre de 14. L'évêque de Rodez Mgr Ginisty y est venu plusieurs fois. Pendant l'office, il attachait son cheval à un arbre voisin.

Le triste état de ce respectable édifice a préoccupé les habitants du lieu. Ils se sont efforcés de le sauvegarder dans la mesure de leurs moyens, réparant la toiture de lauzes, protégeant l'entrée, rageant contre les pillards qui ont emporté des dalles couvertes d'inscriptions latines et jusqu'au tabernacle. Heureusement, l'autel primitif, peut-être millénaire, a été trop lourd pour eux !



Récemment, une association pour la restauration de Saint-Martin de Boussac s'est constituée avec à sa tête Jean-Marc Cazes de Vispens, président, et Jean-Claude Nicolas, de Touloupy, trésorier. Des amoureux de « la chapelle Saint-Martin » les ont rejoints, bien décidés à la sauver. Ils sont une centaine à l'heure actuelle.

Un devis pour la restauration complète de l'édifice a été établi, consistant surtout en la réfection de la toiture de lauzes, travail qu'exécutent encore de rares spécialistes. Montant total de l'opération : 156.150 F.

Des aides ont été trouvées : Parc des Grands Causses, Département, Commune, divers organismes. Il manque encore 50.000 F environ pour boucler le budget. Alors, voici ce que vous pourriez faire :

1°) par une belle après-midi d'hiver, monter à Saint-Martin : route de Tiergues, route de Crassous à gauche avant la fin de la côte, tout droit jusqu'au panneau « Respectez les vieilles pierres ». L'église est tout près, en évidence sur la colline.

2°) rédiger un petit chèque à l'ordre de « Association Restauration de St-Martin de Boussac. Cpte 40658100. Crédit Agr. » et l'adresser à Jean-Marc Cazes. Vispens. 12400 ST-AFFRIQUE.

Car il est bien certain que vous aurez à cœur d'aider à la sauvegarde de ce vestige de l'art pré-roman qui constitue, avec son petit cimetière attenant, un ensemble précieux et émouvant.

... Jacques VAIZY